



HAL
open science

La nécropole à crémations du Bronze final de Tigéry - Z.A.C. du Plessis-Saucourt (Essonne). État de la recherche.

Vanessa Brunet, Mafalda Roscio

► To cite this version:

Vanessa Brunet, Mafalda Roscio. La nécropole à crémations du Bronze final de Tigéry - Z.A.C. du Plessis-Saucourt (Essonne). État de la recherche.. Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2016, 14, pp.44-51. halshs-01470261

HAL Id: halshs-01470261

<https://shs.hal.science/halshs-01470261>

Submitted on 19 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La nécropole à crémations du Bronze final de Tigéry - Z.A.C. du Plessis-Saucourt (Essonne) État de la recherche

VANESSA BRUNET ET MAFALDA ROSCIO

1 - Présentation du site

Le site est situé à 27 km au sud-est de Paris et à 5 kilomètres à l'est d'Évry, au sein de la ville nouvelle de Sénart (fig. 1). Située sur la rive droite de la Seine, la commune de Tigéry est installée sur le plateau de Sénart, constitué de calcaires altérés recouvert de limons argileux à meulière où stagnent les eaux d'infiltrations. De nombreux cours d'eau, dont le plus important, le ru des Hauldres, parcourent ce plateau qui culmine à 90 m d'altitude. Le projet d'aménagement de la Z.A.C. du Plessis-Saucourt à Tigéry (Essonne), entrepris par l'EPA Sénart, a entraîné la réalisation par l'Inrap d'un diagnostic sur une surface de près de 67 ha. Cette opération a été

menée par Emmanuelle Saron (Inrap) entre novembre 2009 et mars 2010 (Saron 2011). À l'issue de cette évaluation, une prescription de fouille a été émise par le SRA Île-de-France sur une zone de 13000 m² ayant livré des vestiges funéraires du Bronze final (dépôts secondaires de crémations) (fig. 2). La fouille menée sur le site de Tigéry a été réalisée par le bureau d'études Èveha durant le mois de novembre 2013. Les vestiges découverts appartiennent à une occupation funéraire du Bronze final et un enclos laténien. Un important réseau de drainage et quelques fossés contemporains ont également été mis au jour.

La nécropole à incinération compte, sur la parcelle explorée, un total de 22 dépôts

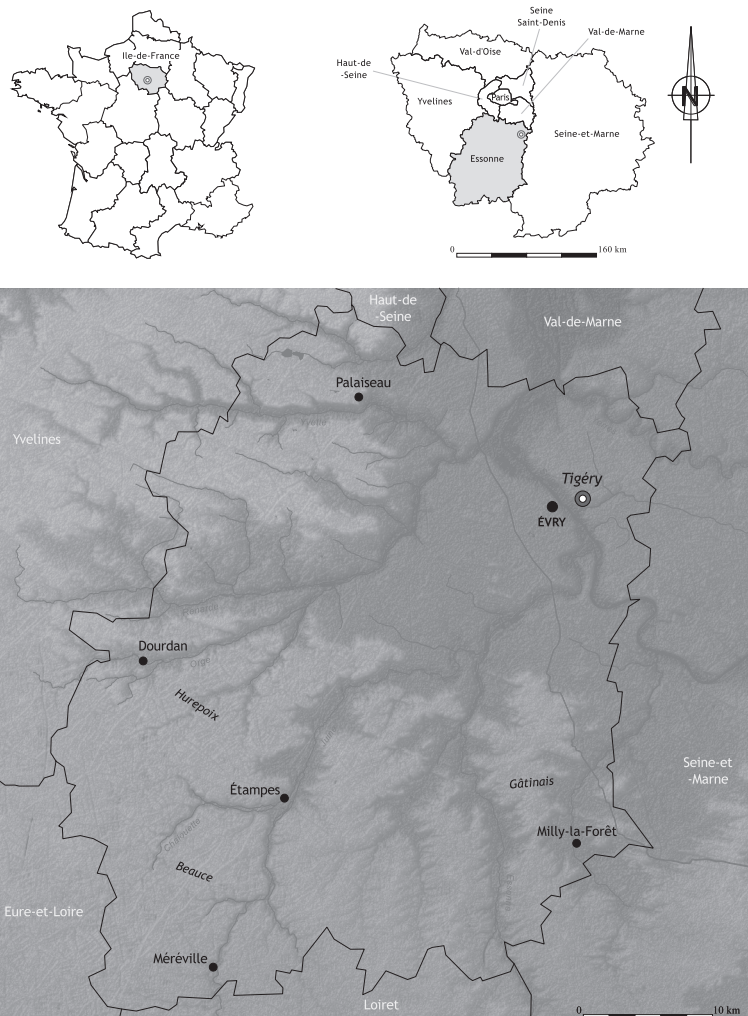


Fig. 1 - Localisation de la commune de Tigéry (Essonne) (Sources : GEOFLAT[®] IGN et NASA, ASTER-GDEM2 ; DAO J. Denis, B. Hollemaert, Èveha).

secondaires de crémations ainsi qu'un enclos fossoyé probablement circulaire doté d'un dépôt de céramique en son centre (fig. 3). La datation proposée pour cet ensemble funéraire repose à la fois sur l'étude du mobilier céramique ainsi que sur plusieurs datations radiocarbones 14 réalisées par le laboratoire de Poznań Radiocarbon Laboratory (Pologne) sur

des esquilles d'os humains crématisés. Les résultats obtenus (calibrés à 2 sigmas) s'échelonnent de 1269 av. J.-C. à 919 av. J.-C. (fig. 4).

La fréquentation de la nécropole est donc située à l'étape moyenne du Bronze final (BF III a / Ha B1). Les limites de l'ensemble funéraire sont partiellement définies car en effet, des dépôts secondaires de crémation

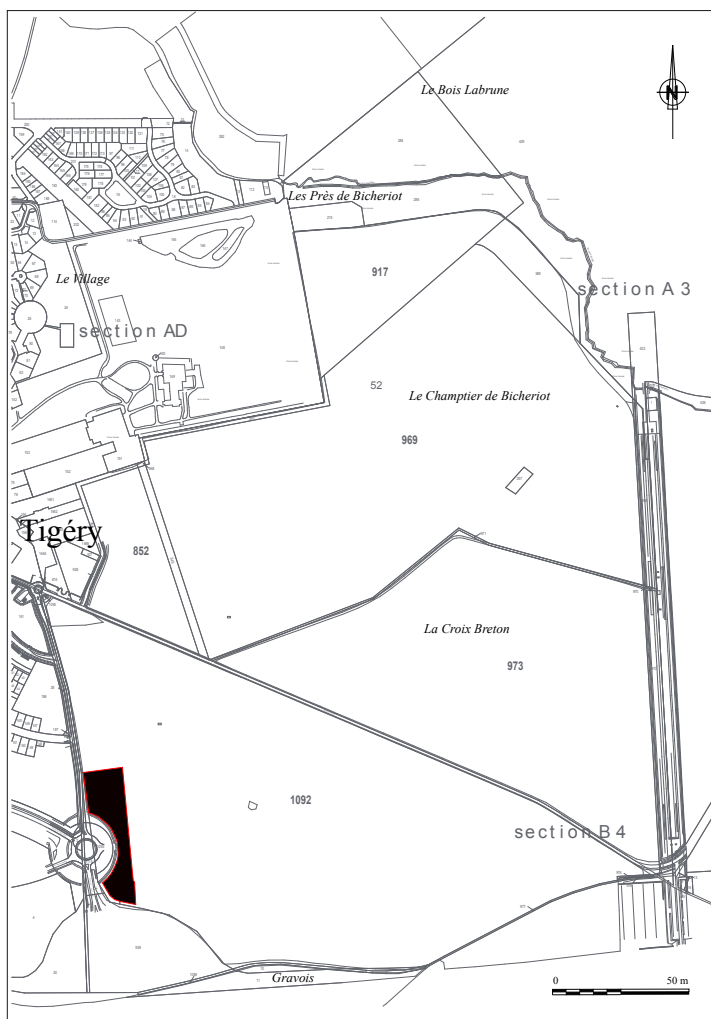


Fig. 2 - Localisation de la parcelle fouillée à Tigéry (Essonne) (Sources : www.cadastre.gouv.fr ; DAO V. Brunet, Eveha).

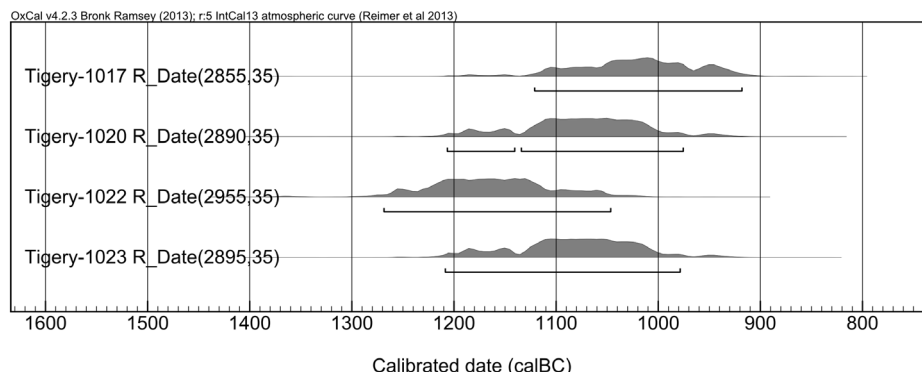


Fig. 4 - Tableau des mesures radiocarbones réalisées pour 4 dépôts secondaires de crémations, BC et calibrés. Poznań Radiocarbon Laboratory (Pologne).



ont été découverts à la fois à la limite sud de la parcelle (sépulture découverte au cours du diagnostic), mais aussi en bordure d'emprise à l'est. La nécropole se développe donc probablement vers l'ouest sous l'actuel rond-point qui dessert les routes de Saint-Pierre, de la rue du Parc des Vergers et l'avenue des Fossés Neufs pour s'étendre aussi vers le nord-ouest comme l'attestent les découvertes anciennes (Courtoux 1993), mais aussi les 3 sépultures avérées découvertes récemment (Brunet et al. 2015). La limite septentrionale semble, quant à elle, identifiée : une partie des tombes se concentre aux abords immédiats de l'enclos supposé circulaire et la densité s'amenuise à mesure que l'on s'éloigne de cette structure fossoyée.

2 - L'enclos

Son tracé est incomplet du fait de son important arasement. De forme semi-circulaire, il mesure 22 m de diamètre pour une largeur maximale de 1,78 m et une profondeur de 0,20 m, soit une aire d'environ 379 m². Le mobilier céramique retrouvé au sein de la phase unique de comblement du fossé est rare, très fragmentaire et de facture protohistorique. Un dépôt fortement arasé constitué de deux céramiques (structure 1012) est localisé au centre même de l'enclos 1007. Il s'apparente à un dépôt secondaire de crémation même si aucune esquille d'os n'a été retrouvée ; il est datable du Bronze final III a.

3 - Les sépultures

Les structures funéraires rencontrées à Tigéry sont de trois types :

- Le dépôt le plus fréquemment rencontré est le dépôt secondaire mixte de crémation (9 tombes - fig. 5 et 6). Ce type de structure funéraire se distingue du bûcher et comprend à la fois les résidus de crémation (charbons, objets brûlés, os humains brûlés...), un ossuaire et des vases accessoires. Le tout est déposé dans une seule et même fosse (1005, 1018, 1032, 1035, 1036, 1041, 1042, 1043 et 1046).

- Le deuxième type de sépulture est composé d'un vase ossuaire renfermant les restes d'un ou plusieurs défunts accompagné occasionnellement de vases accessoires (4 tombes - fig. 5 et 7).

- Enfin, le troisième et dernier type correspond au dépôt, dans une fosse, de

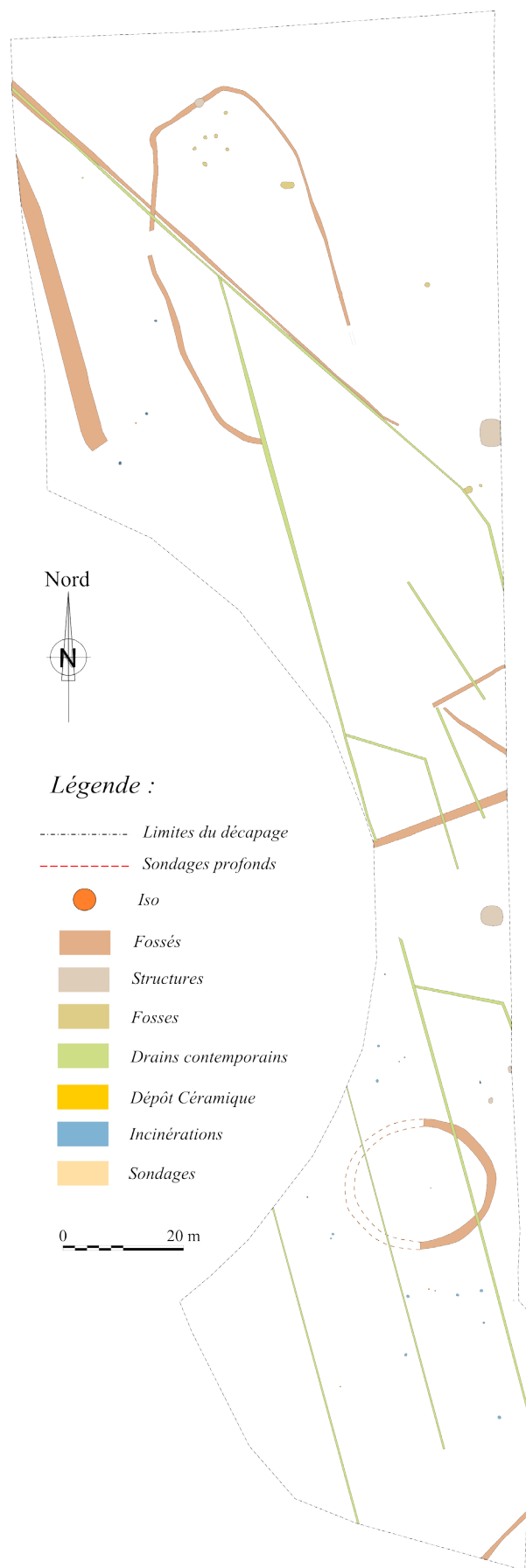


Fig. 3 - Plan du site et des différentes occupations (DAO X. Husson, mise au net V. Brunet, Eveha).

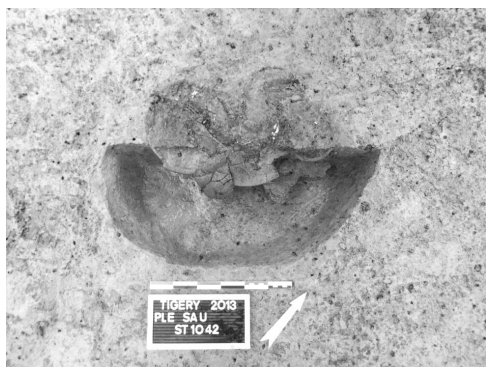


Fig. 6 - Exemple d'un dépôt mixte (1042). (Cliché H. Pollin, Eveha).

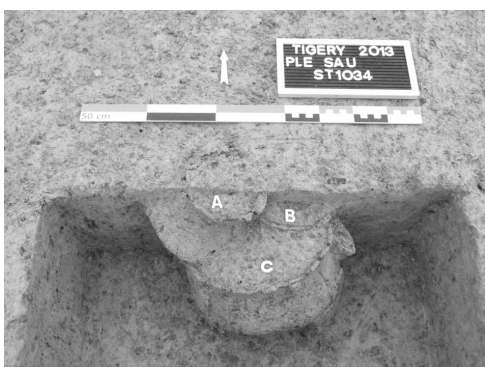


Fig. 7 - Exemple d'un dépôt en vase ossuaire (1034). (Cliché A. Le Brun, Eveha).



Fig. 8 - Exemple d'un dépôt de résidu de crémation (1022) (Cliché H. Pollin, Eveha).

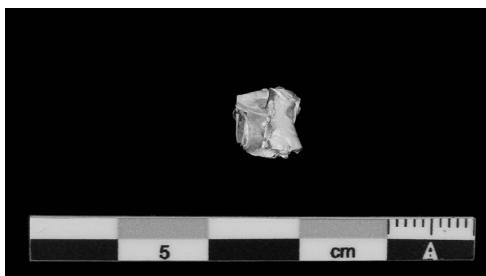


Fig. 9 - Objet en or retrouvé dans le comblement de la sépulture 1035 (équivalence Inrap 01.08). (Cliché V. Brunet, Eveha).

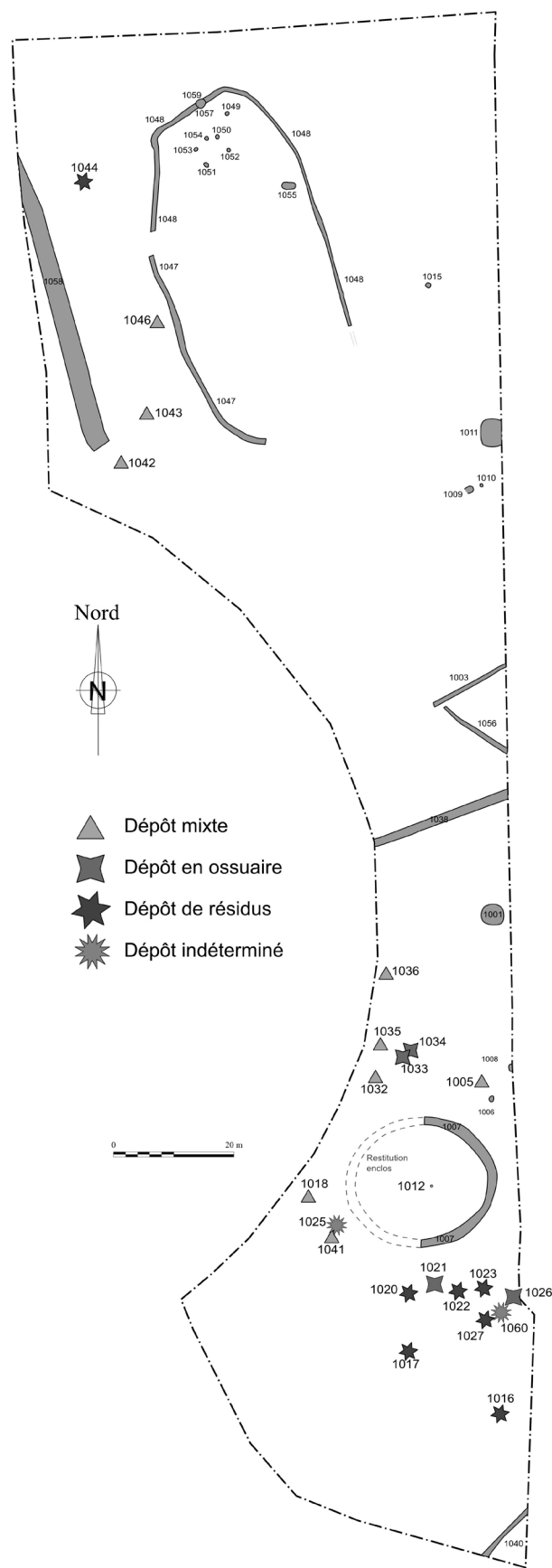


Fig. 5 - Plan du site et localisation des différents types de dépôts secondaires de crémations (DAO X. Husson, mise au net V. Brunet, Eveha).



résidus de crémation issu du bûcher (7 tombes - fig. 5 et 8).

Deux structures funéraires n'ont pu être caractérisées du fait de leur mauvaise conservation (1025 et 1060). Le poids moyen des restes humains crématisés placés dans les tombes individuelles adultes (1020, 1021, 1022, 1023, 1027, 1032, 1034, 1035, 1036, 1042, 1043, 1046 et 1060) se situe généralement en deçà d'un kilogramme. Ceci indique qu'une partie seulement des restes incinérés du corps du défunt a été placée dans la sépulture si l'on se réfère aux valeurs pondérales de référence (Mac Kinley 1993 ; Duda et al. 2000). L'étude anthropologique des restes crématisés a également permis de mettre en évidence la présence de quelques tombes d'Infans (sujets immatures biologiques – 1033 et 1043). D'autres sépultures enfin associent à la fois les restes d'un sujet adulte à ceux d'un individu immature biologique, le tout au sein d'un même et unique dépôt, qu'il soit sous forme de résidus de crémation ou bien mixte (1005, 1017, 1018 et 1032).

Le mobilier déposé dans les sépultures est relativement rare. Il se compose essentiellement de céramiques, d'un élément en alliage cuivreux, de quelques perles en verre et à une reprise de faune brûlée. La tombe 1035 (équivalence Inrap 01.08) a, quant à elle, livré un petit élément en or constitué d'une feuille repliée plusieurs fois en un carré de 1cm de côté environ, retrouvé dans le comblement de la tombe (fig. 9).

4 - La céramique

Les tombes à crémations ont livré au total une cinquantaine de récipients, qu'il s'agisse de vases ossuaires ou de petits vases d'accompagnement. Réalisés pour la plupart en pâte fine, ils présentent des surfaces soigneusement lissées/lustrées, de teintes généralement sombres. Le corpus est particulièrement homogène, avec un éventail de formes assez restreint : coupes tronconiques (fig. 10, n° 2, 5 et 10), gobelets à épaulement (variante large : fig. 10, n° 3 et 7 ; variante étroite : *ibid.*, n° 4 et 9 ; à col divergent : *ibid.*, n° 6 et 8) et petites jarres à col (fig. 10, n° 1). Quelques écuelles bitronconiques viennent compléter cet ensemble, mais demeurent plus rares. Les rebords sont soigneusement différenciés, dotés de méplats ou d'une cannelure, pour la majorité des récipients. Les décors

sont relativement sobres : groupes de fines cannelures horizontales à la jonction panse-col pour les jarres (fig. 10, n° 1) et certains gobelets (fig. 10, n° 3 et 4) ; fines incisions horizontales réalisées à la pointe bifide souple sur le col ou l'épaulement des gobelets (fig. 10, n° 3, 6, 8 et 9). Seules les coupes tronconiques présentent une plus grande variété, avec des cannelures concentriques sur le fond (fig. 10, n° 10), associées à des motifs géométriques incisés (guirlandes, triangles hachurés, zig zag ou « arêtes de poisson »), parfois ordonnés sur plusieurs registres (fig. 10, n° 2).

Cet ensemble présente toutes les caractéristiques typologiques du style « Rhin-Suisse-France orientale » de l'étape moyenne du Bronze final (BFIIb-IIIa/Ha A2-B1) (Brun et Mordant 1988). La récurrence d'ornements réalisés à la pointe bifide souple et la richesse de certains décors incisés autorisent une attribution chronologique plus spécifique au Bronze final IIIa/Ha B1. La présence de critères plus archaïques (motifs de guirlandes, profils carénés, présence d'une coupe à décrochement interne) est toutefois remarquable, bien que régulièrement observée dans les contextes régionaux pour cette période, et interprétée comme une certaine forme de conservatisme par rapport à des secteurs plus orientaux (Nicolas et Peake 2013).

De façon générale, l'étape moyenne du Bronze final est très bien documentée dans le Bassin parisien, tout particulièrement dans sa partie sud-orientale (Brun 1986 ; Gouge et al. 1994, cartes 4 et 5 ; Séguier et al. 2011, fig. 9 ; Nicolas et Peake 2013, fig. 1-2).

Le mobilier de la nécropole de Tigéry est comparable à celui issu des très nombreux ensembles funéraires de la confluence Seine-Yonne ou de la vallée de la Seine, comme Villeneuve-la-Guyard - Prépoux (Mordant et al. 1979 ; Muller 1996), Châtenay-sur-Seine - Les Gobillons (Bontillot et al. 1975), ou encore Gouaix - La Haute Grève (Séguier et al. 2011). Les affinités culturelles sont clairement tournées vers le Nord-Est de la France, la Suisse et la vallée de Rhin. Par comparaison avec les sites lacustres nord-alpins disposant de référentiels dendrochronologiques (David-Elbiali, Moinat 2005), cet ensemble céramique pourrait être situé dans la seconde moitié du XI^e siècle avant notre ère.

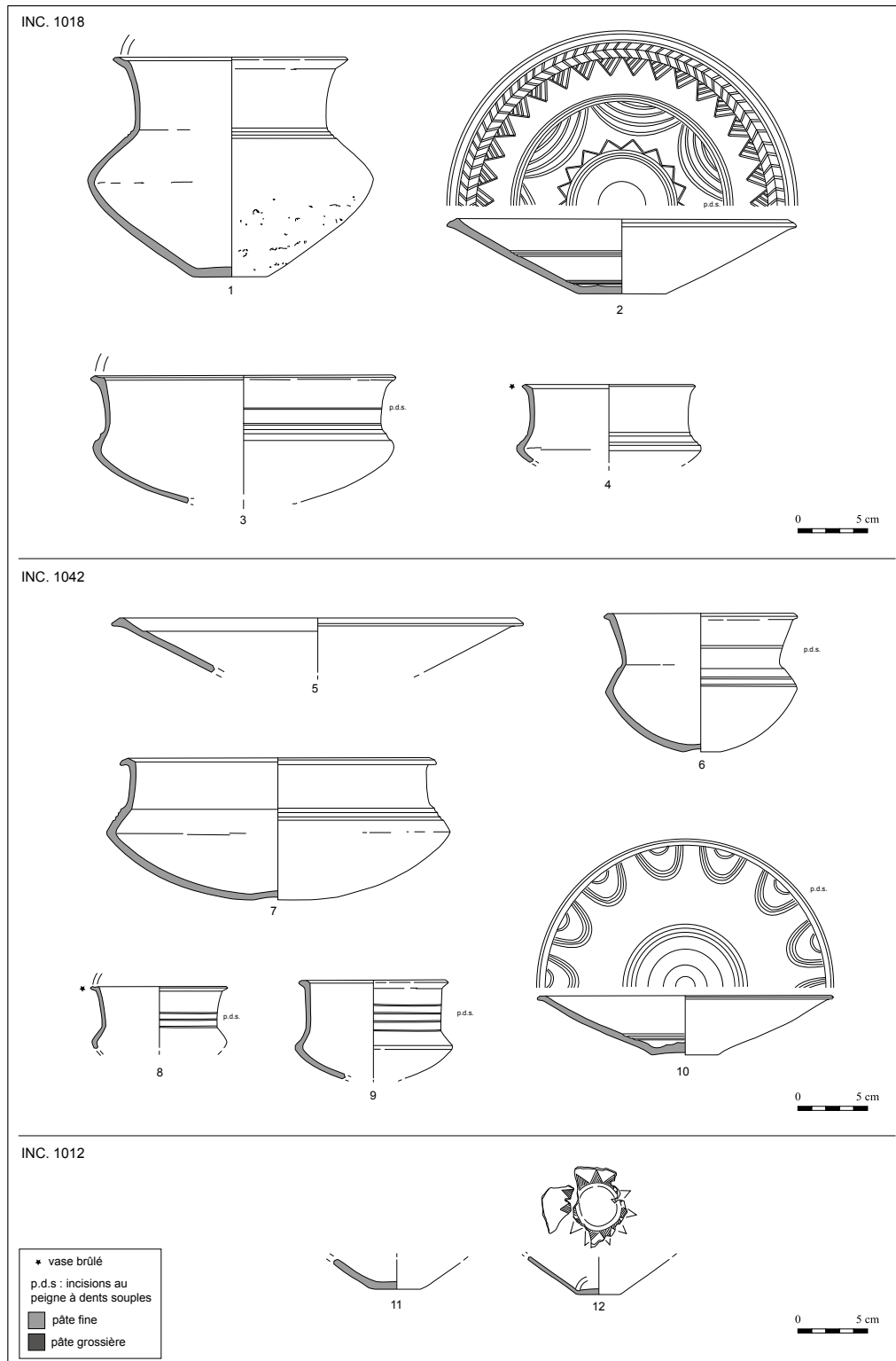


Fig. 9 - Céramiques issues des dépôts secondaires de crémations 1012, 1018 et 1042 (Dessins M. Roscio, Eveha).



Conclusion

Les objectifs fixés en amont de la fouille menée en 2013 à Tigéry, ZAC du Plessis-Saucourt, portaient sur deux aspects. Il s'agissait, premièrement, de définir si l'occupation funéraire avait une origine polynucléaire ou non (hypothèse émise à l'issue du diagnostic) puis, dans un second temps, il fallait identifier les limites de la ou des nécropoles. L'ensemble des structures mises au jour au cours de la fouille semble appartenir à une seule et même nécropole très éclatée, dont les limites n'ont été que partiellement identifiées.

L'ensemble funéraire de Tigéry, d'après les études spécialisées du mobilier, se rattache culturellement à la sphère nord-alpine. Ce site, situé dans la zone d'interfluve Seine / Marne, illustre ici la réalité de la diffusion nord-occidentale de la culture RFSO au Bronze final dans le Bassin parisien, en repoussant un peu plus vers l'ouest le phénomène de « lisière » qui oppose le complexe atlantique à son homologue nord-alpin (Mordant 1988).

Bibliographie

- Bontillot, J. , Mordant C. et D., Paris J.1975. - La nécropole des Gobillons à Châtenay-sur-Seine (Seine-et-Marne), Bulletin de la Société préhistorique française, t. 72, p. 416-451. Annexe par T. Poulain pour l'étude des vestiges osseux, pp 451-455.
- Borello M.-A. 1986. - Un village du Bronze final : Cortailod-Est, Archéologie neuchâteloise, 2, éd. du Ruau, St Blaise.
- Borello M.-A. 1993. - Hauterive-Champréveyres 7. La céramique du Bronze final, zones A et B, Archéologie neuchâteloise, 15, éd. du Ruau, Saint Blaise.
- Brun P. 1986. - La civilisation des Champs d'Urnes. Etude critique dans le Bassin parisien, Documents d'Archéologie française, 4, Maison des Sciences de l'Homme, Paris.
- Brun P. et Mordant C. (dir.) 1988. - Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, Actes du colloque international de Nemours, Nemours 1986, APRAIF, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 1, Nemours.
- Brunet V. (dir), Noël L., Delalande A., Demarest M., Laforge M., Le Clézio L., Nicosia C., Pimpaud N., Roscio M., Talluault O., Tigéry (91) 2015 - Z.A.C. de Tigéry Est, secteurs 1 et 2 - le Plessis-Saucourt, une nécropole du Bronze final et un enclos laténien, Rapport final d'opération archéologique, Éveha - Études et valorisations archéologiques, Limoges, Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, Paris.
- Courtoux G., Rozas S., Chenault P. 1993. - Opérations archéologiques sur la Ville Nouvelle de Sénart : diagnostic «Les Fossés Neufs», Tigery (Esonne), INRAP, EPA Sénart et Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, Paris.
- David-Elbiali M., Moinat P. 2005. - Le Bronze final de la Suisse occidentale : révision du cadre chronotypologique grâce aux découvertes de la nécropole de Lausanne-Vidy (canton de Vaud, Suisse), Bulletin de la Société préhistorique française, t. 102, n° 3, p. 613-623.
- Duday H., Janin T., Depierre G. 2000 - Validation des paramètres de quantification, protocole et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération : l'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France, in Dedet B., Gruat P., Marchand G., Py M., Schwaller M. (dir.) Archéologie de la mort : archéologie de la tombe au Premier âge du Fer, Actes du XXIe colloque international de l'AFEAF, Conques-Montrozier 8-11 mai 1997, Monographies d'Archéologie méditerranéenne, 5, ARALO, Lattes, p. 7-30.
- Gouge P., Mordant C. Pihuit P. 1994. - Nécropoles de la Bassée, âge du Bronze, présentation analytique des ensembles fouillés (1960-1994), Centre départemental d'Archéologie de la Bassée, Bazoches-lès-Bray.
- Mac Kinley J.I. 1993 - Bone fragments size and weight of bone from modern british cremation and its implications for the interpretation of archaeological cremations, International Journal of Osteoarchaeology, 3, p. 283-287.

